

Mythologie, Lyon, 1612 - V, 04 : Des jeux Isthmiens

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 04 : De Isthmiis](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - V, 04 : De Isthmiis](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre V

[Mythologie, Paris, 1627 - V, 05 : Des Isthmiens](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - V, 04 : Des jeux Isthmiens, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6584>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [443]-[445]

Illustrationaucune

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

Des ieux Isthmiens.

CHAPITRE IV.

Ces ieux s'exhiboient en l'Isthme ou destroit de Corinthe, *Institution des ieux Isthmiens,* qui separe la Moree de la terre ferme de Grece. Plutarque en la vie de Thesee escript qu'il institua ces cōbars, à celle fin que cōme les Grecs celebroident la solennité des Olympiens en l'honneur de Iupiter par l'ordonnance d'Hercule, ils celebraissent aussi les Isthmiens par son institution en l'honneur de Neptun. Car ceux qu'on solennisoit au mesme destroit, se faisoient la nuit, & auoient plustost apparence on forme de sacrifice & mystere, que de ieux de feste publique : lesquels Sisyphe fils d'Aeole establet ayant reconnu le cadauer de Melicerte son parent, & fit cet honneur-là au fils d'Athamas. Toutefois aucuns veulent dire que ces ieux Isthmiques furent inuentez en l'honneur & memoire de Seyron, notable voleur & bandoulier, qui faisant sa retraite en des rochers & barricaués près de Megare, exerçoit toutes sortes de cruantez enuers les passans : & que Thesee les commanda en expiation de sa mort, parce qu'il estoit son cousin, fils de Caneth & de Henioche fille de Pithee son grandpere maternel. Les autres escriuent que ce fut à cause de Sinnis Procuste fils de Neptun occis par Thesee : les autres en alleguent diuerses raisons, cōsentans toutefois qu'ils sont de l'inuention de Thesee, lequel ordōna notamment aux Corinthiēs de donner à ceux qui viendroient d'Athenes pour voir l'esbatement des ieux, au plus honorable endroit du pare & pourpris où se faisoit la feste, autāt de place que pourroit couurir la voile du nauire sur lequel ils seroient venus. Ils furent nommez Isthmiques de ce destroit de la Moree nōmé Isthme, à l'emboucheure duquel on les solennisoit tous les cinq ans près du temple de Neptun. Neantmoins le Poete Archias dit qu'ils se faisoient non en l'honneur de Neptun, mais seulement de Palemon, autrement dict Melicerte :

*La Grece a quatre ieux, tous quatre consacrez,
Deux aux Dieux immortels, deux aux humains sacrez :
Iupiter, Apollon; Melicerte, Archemore.
Esdicts esbats le chef des vainqueurs on decore
De Pin, de Pommes, d'Ache, & de verd Olinier,
En l'asū les tressant pour les salarier.*

Le prix des Isthmiens estoit ordinairement vn chapeau de branchage de Pin gentiment cordonné. Et combien qu'en tous les susdicts exercices on donnaist aux vainqueurs des guirlandes faites des susdictes ramees, toutefois la coustume estoit par tout de leur bailler en main vn rameau de Palme en s'en retournant, comme dit Pausanias en l'Estat

*Palme sym-
bole de victoi-
re.*

*Prix de leurs
Isthmiciens.*

*Voyez l'liv. 3.
chap. 1.*

en l'Estat d'Arcadie. On y faisoit tant d'honneur aux vainqueurs, & leurs combourgeois les accueilloient avec tant de ioye & de resjouissance qu'ils les enleuoient, & les portoitent à force de bras l'espace de plusieurs lieues sans qu'ils touchassent en terre: & n'estoient pas dans leur ville par les portes ordinaires comme les autres, ains on leur faisoit vn pont à la haste par lequel ils entroyent en grande pompe & magnificence par dessus les murailles, & leurs noms estoient aux despés du cōmun engravez en la place publique en des colonnes. Or Thesee arrivé à Delos fut le premier qui fit tels ieux de prix, y proposant vne branche de palme pour le vainqueur, comme dit Plutarque. Les autres maintiennent que tels ieux ne furent pas instituez pour le sujet susdit, mais bien pour l'amour du corps de Melicerte trouué en ce destroit sans sepulture, & content ainsi toute l'histoire. Leache & Melicerte furent fils d'Ino & d'Athamas: & Athamas forcené tua Leache que sa mere ietta dans vne chaudiere d'eau bouillante, & elle aussi transportee de son esprit craignant la furie d'Athamas, s'enfuit par la montagne de Gerane qui estoit en la contree des Megariens, se precipita finalement d'une roche nommee Moluris en la mer avec Melicerte. Ino fut faite l'une des Nymphes Nereides, dictée Leucothee; & Melicerte fut transformé en vn Dieu nommé Palémon. Depuis les Nereides apparurent dancans à Sisyphe Roy de Corinthe, qui vid le cadaver de Melicerte porté par vn Dauphin; & luy firent commandement de faire celebrer les ieux Isthmiens en l'honneur dudit Melicerte. Les autres disent que le corps de Melicerte emporté en l'Isthme demeura sans estre enseveli; & que pour cette cause la peste s'engendra au pays pour laquelle faire cesser demandans l'avis de l'Oracle, ils eurent response qu'il n'y auoit point d'autre remede à leur mal, que de faire les funerailles de Melicerte, & instituer en son honneur vn tournoi & iouste funebre. Ce que les Corinthiens ayans pratiqué quelque temps, puis discontinué, la peste les saisit derechef: auxquels l'Oracle respondit pour la seconde fois, qu'il falloit continuer à perpetuer l'honneur qu'ils auoyent encommencé de faire à l'Heros Melicerte, & y proposer pour prix du ieu l'ache herbe funebre. Puis après fut ordonné qu'on guirlanderait de Pin les vainqueurs, à cause de l'affinité qu'il a avec la mer. Ainsi doncques le corps de Melicerte fut pris & enseveli à Schoenunte par Amphimache & Donacin Corinthiens. Cependant Musée en vn liure qu'il a fait de ces ieux, dit qu'on souloit celebrer deux sortes de ieux en ce destroit: l'un en l'honneur de Neptune, l'autre de Melicerte. Les Grecs auoyent encore d'autres manieres de ieux & spectacles, comme les Hydrophores à Athènes: & d'autres nations propoisoient d'autres prix, comme les Sicroniens des ieux Pythiques donnoient aux vainqueurs des phioles d'argent à Pellene ville

ville d'Achaïe le prix de la feste Theoxene (en laquelle on faisoit vn general sacrifice à tous les Dieux) ou Mercuriale, selon d'autres, estoit vn habillement. A Egine le prix des Poëtes qui auoyent chanté de plus beaux airs en faueur de Dionysé, estoit vne aumaille: & cette solennité s'appelloit Amphorite. Mais pource qu'elles n'estoyent pas fort illustres, & que les auteurs en font peu de mention, ie crôy que vous auez dequoy vous contenter de ce que dessus, & viendrons à poursuiure le reste qui sert à nostre œuvre entreprise.

De Mercur.

C H A P I T R E V.

HESTODE en sa Thegonie escript que Mercure, ambassadeur ordinaire de la cour celeste, herault, huissier, & mes- Genealogie de
Mercur.
sager des Dieux, le plus vigilant & maniant plus d'affaires qu'aucun de leur troupe, attendu que la quantité de negociés qu'il auoit en mains ne luy donnoit pas loisir de reposer seulement la nuit: estoit fils de Iupiter & de la Nymphé Maia fille d'Atlas. Autant en dient Orphée & Homère és hymnes qu'ils ont chanté en son honneur, desquels Virgile empruntant ce qui fait pour mon- trer l'extraction de Mercuré, tient qu'il naquit en la montagne de Cyllene en Arcadie:

Vostre pere est Mercur, que la blanche Maja

Au froid mont de Cyllene engendré descharges.

Mais Pausanias es Beotiques le fait estre né à Tanagres en la montagne de Corycei: & és Arcadiques, escript que les Nymphes resceantes en ladite montagne le porterent lauer en vn lieu nommé Tricrene lez Phenece, qui vault autant à dire comme Trois- fontaines; lesquelles de fait y estoient, & pour cette cause on les tenoit en grand honneur & respect comme sacrees à Mercuré. Didyme tesmoigne qu'il fut nourri en la montagne de Cyllene. ce fut (dit- on) à l'ombre d'une grande pourcelaine que les Grecs appellent *Andrachni*, qui pour ce lui fut consacree. Pausanias es Arcadiques dit que selon le bruit ancien qui courroit en Arcadie, Mercuré fut eleué pres de la riuere d'Alphée en la ville d'Acacese, ainsi nommée d'Acace fils de Lycaon. Les autres veulent dire que Innon allaista Mercuré, & le nourrit quelque espace de temps par mesgarde, nescachant point qu'il fust fils d'une concubine: & qu'une fois entre autres le lait de lunon luy tombant de la bouche traça au ciel cette voye & ligne blanche qu'on appelle voye lactee, que les Grecs nommēt *Galaxia*, de *gala*, c'est à dire lait. Les autres neantmoins veulent dire qu'elle se soit imprimée au ciel